

DIARIO DEL GOBIERNO

DE CATALUÑA Y BARCELONA,

DEL SABADO 4 DE SETIEMBRE DE 1813.

Santa Rosa de Viterbo.— Las Q. H. están en la Iglesia Parroquial de San Jaime; se reserva á las seis de la tarde.

NOUVELLES ETRANGERES.

ETATS-UNIS.

Washington, 10 juin.

Lettre du général Dearbon au secrétaire d'Etat.

Au quartier-général, au fort St.-Georges, dans le Haut-Canada, le 27 mai 1813.

Monsieur, les troupes légères sous les ordres du colonel Scott et du major Forsythe, ont débarqué ce matin à huit heures. La division du général Lauris et l'artillerie légère, commandée par le colonel Porter, les soutenaient. La brigade du général Bevel débarqua immédiatement après les troupes légères, et les généraux Winder et Chandler les suivirent avec toute la promptitude possible.

Le débarquement a été disputé et audement et obstinément par les forces anglaises; mais le sang-froid et l'intrepidité de nos troupes les forcèrent bientôt à lâcher le pied dans toutes les directions.

Le général Chandler, avec la réserve, couvrait toute l'opération. Le commodore Chaunéeg fit les arrangements les plus judicieux pour réduire au silence les batteries ennemies près du point de débarquement. L'armée doit les plus grandes obligations à cet habile commandant pour sa coopération dans tous les mouvemens importants, et particulièrement dans les opérations de ce jour.

Nos batteries réussirent à rendre le fort Georges insoutenable; et lorsque l'ennemi fut délogé de sa position, après avoir mis le feu aux magasins, qui sentirent bientôt, il s'enfuit rapidement par différentes routes. Nos troupes légères le poursuivirent l'espace de plusieurs milles. Les troupes ayant été sous les armes depuis une heure du matin, se trouvoient trop épuisées pour songer à une plus longue poursuite.

Nous sommes actuellement maîtres du fort Georges et de ses dépendances immédiates. Demain nous marcherons en avant. La conduite de nos troupes et des officiers mérite les plus grands éloges; la différence de notre perte, comparativement avec celle de l'ennemi, est étonnante. Nous avons eu 17 hommes tués et 43 blessés.

NOTICIAS ESTRANGERAS.

ESTADOS UNIDOS.

Vasinton 10 de junio.

Carta del general Dearbon al Secretario de Estado.

Quartel general del fuerte de San Jorge, en el Canadá nro, 27 de mayo de 1813.

Muy Sr. mío: las tropas ligeras, mandadas por el coronel Scott, y el mayor Forsythe, han desembarcado esta mañana á las nueve. Sostienen la division del general Lauris, y la artillería ligera, mandada por el coronel Porter. La Brigada del general Bayel desembarcó inmediatamente despues de las tropas ligeras, y los generales Winder y Chandler les siguieron con toda la prontitud posible.

Se disputó con calor y obstinacion el desembarco por las tropas inglesas; pero la serenidad e intrepidez de las nuestras, les forzaron á soltar el pie por todas direcciones.

El general Chandler con la reserva cubria toda la operacion. El comodoro Chaunéeg dió las mas juiciosas medidas, para hacer callar las baterias enemigas cerca del punto del desembarco. El ejército debe las mas grandes obligaciones á ese habil comandante, por su cooperacion en todos los movimientos importantes, y particularmente en las operaciones de este día.

Nuestras baterías lograron hacer insostenible el fuerte Jorge, y quando el enemigo estuvo desahogado de su position, despues de haber puesto fuego á los almacenes, que volaron pronto, huyó rápidamente por diversas direcciones. Nuestras tropas les persiguieron por espacio de algunas millas; pero como desde la una de la madrugada habian estado sobre las armas, se hallaron demasiado exhaustas para pensar en intentar el avance.

Actualmente somos dueños del fuerte Jorge, y de sus dependencias inmediatas. Mañana iremos adelante. La conducta de nuestras tropas, y la de los oficiales merece los mayores elogios; y la diferencia de la pérdida nuestra comparativamente con la del enemigo es asombrosa. Nosotros hemos tenido 17 muertos, y

L'ennemi a eu 90 tués et 160 blessés, tous des troupes régulières.

Nous avons fait 100 prisonniers, non compris les blessés. Le colonel Myers du 49.^e régiment, a été blessé et fait prisonnier.

J'ai l'honneur, etc.

Signé, H. DEARBON.

(Journal de l'Empire.)

DANEMARCK.

Altona 6 août.

La gazette de Copenhague annonce que les suédois ont mis, le 19 juillet, un embargo sur tous les bâtimens qui sont dans le port de Rostock.

Idem.

ROYAUME DES BAVIERE.

Munich, 6 août.

Il est arrivé aujourd'hui à midi deux bataillons d'artillerie à cheval, venant d'Augsbourg. On en attend encore d'autres.

(Idem.)

Bayreuth 3 août.

L'Empereur Napoléon est arrivé ici aujourd'hui à six heures du matin. S. M. s'est rendue sur-le-champ au jardin du château, où elle a passé la revue des troupes françaises et bavarroises qui se trouvent ici. L'empereur leur a témoigné sa satisfaction en accordant plusieurs décorations et de l'avancement. S. M. après avoir déjeuné, est partie à neuf heures et demie pour Hof.

(Idem.)

ROYAUME DES DEUX SICILES.

Naples 2 août.

Le Roi est parti la nuit dernière pour Dresde.

La ville de Naso, ville de Sicile, située près le cap Orland, a commencé à refuser obéissance au nouveau gouvernement sicilien. Cette ville a une population de dix mille âmes. Les habitans ont déjà résisté à main armée aux troupes qu'on avait envoyées pour ramener le calme et le bon ordre parmi eux. Ils se sont fortifiés, ont placé des pièces d'artillerie sur leurs murailles, et ont formé un corps de quatre mille combattans. Le gouvernement sicilien a demandé aux anglais un renfort de troupes pour soumettre cette ville; mais les anglais ont répondu qu'ils ne pouvaient intervenir dans de semblables affaires.

Il a éclaté aussi des troubles sérieux à Palerme. La cherté des vivres en a été l'occasion. Le peuple s'est porté aux prisons, et a pris pour auxiliaires les individus qui s'y trouvaient détenus. Trente personnes ont péri dans ce tumulte. Beaucoup d'autres ont été arrêtées; deux individus reconnus pour chefs de la sédition, ont subi le dernier supplice il y a trois jours.

43 heridos. El enemigo 90 muertos, y 160 heridos, todos de tropas arregladas.

Hemos hecho 100 prisioneros, sin contar los heridos. El coronel Myers del regimiento 49 ha sido herido y hecho prisionero.

Tengo el honor, etc.

Firmado H. DEARBON.

(Diario del Imperio.)

DINAMARCA.

Altona 6 de agosto.

La gaceta de Copenhague anuncia que el 19 pasaron los suecos un embargo en todos los buques que hay en el puerto de Rostoc.

(Idem.)

REINO DE BABIERA.

Munich 6 de agosto.

Hoy a medio día han llegado dos batallones de artillería á caballo, procedentes de Augsburgo. de aguardan otros todavía.

Bayreuth 3 de agosto.

El Emperador Napoleon llegó ayer aquí á las 6 de la mañana. S. M. se fué inmediatamente al jardín del castillo, donde pasó revista de las tropas francesas y bavaras que se hallan aquí. El Emperador les atestiguó su satisfacción concediendo varias decoraciones, y adelantos. S. M. despues de haberse desayunado, partió para Hof á las 9 y media.

(Idem.)

REINO DE LAS DOS SICILIAS.

Napoles 2 de agosto.

El Rey salió esta ultima noche para Dresde.

La ciudad de Naso, en Sicilia, situada cerca de Cabo Orland, ha empezado á negar obediencia al nuevo gobierno siciliano. Esta villa tiene una poblacion de diez mil almas. Los habitantes han resistido ya á mano armada á las tropas que se han enviado para restablecer entre ellos la calma y el buen orden. Se han fortificado, han colocado artillería en sus murallas, y han formado un cuerpo de quatre mil combatientes. El gobierno siciliano ha pedido á los ingleses un refuerzo de tropas, para someter esa ciudad; pero los ingleses han respondido que no podian entremeter en semejantes negocios.

Tambien se han manifestado turbulencias serias en Palermo. La carestia de los viveres ha sido ocasion de ello. El pueblo ha acudido á las cárceles, y ha tomado por auxiliares á los hombres que se hallaban detenidos en ellos. En este tumulto han perecido treinta personas. Otras muchas han sido detenidas. Tres dias ha que se ajustó á dos individuos reconocidos, por gefes de la sedicion.

EMPIRE D'AUTRICHE.

Vienne 2 août.

Le quartier-général de l'armée qui doit occuper la partie occidentale de Bohême ne sera point, comme on l'avait dit il y a quelques jours, à Pilsen; on le place maintenant à Budweis.

CONFEDERATION DU RHIN.

Francfort, 1.er août.

Quelques considérables que soient les passages de troupes françaises que nos habitants voient tous les jours, il faut s'attendre encore, d'ici à quinze jours, à en voir arriver une beaucoup plus grande quantité. (Idem.)

EMPIRE FRANÇAIS.

Cherbourg 1.er août.

Après des années de travaux prodigieux, l'avant-port de Cherbourg est au moment d'être terminé. On annonce que, le 20 ou le 21 de ce mois son enceinte sera ouverte à l'océan; et, d'après les préparatifs qui se font, on ne doute pas que l'arrivée d'un personnage auguste ne soit attendue pour ce grand événement.

Ce fut une idée heureuse, sans doute, que la création d'une rade sur ce point avancé dans la Manche; mais on s'aperçut bientôt qu'ouverte comme elle l'était, cette rade ne présentait qu'une ressource mal assurée aux escadres, totalement dénuées d'asile pour les réparations et les radoubs des vaisseaux avariés. Les travaux ordonnés par l'Empereur, et suivis depuis douze ans avec une persévérance qu'on pourrait dire opiniâtre, ont exhaussé la digue, et le port fortifié de manière à accroître autant qu'il a été possible, dans cet espace de temps, les qualités de la rade. Mais la fondation d'un port, par un creusement, à cinquante pieds de profondeur dans le roc, paraissant une idée gigantesque, qu'il peine on avait conçue dans l'ancien gouvernement, et dont on n'avait pas tenté l'exécution, c'était un beau rêve, que personne ne se flattait de voir jamais réalisé.

En 1813, l'Empereur se fit représenter tout ce qui avait été antérieurement conçu et médité sur cette création, ainsi que toutes les idées nouvelles qu'on produisait. Après un profond examen personnel, S. M. fixa son opinion, et détermina définitivement les formes, l'emplacement, la profondeur et l'étendue du port à créer. Un décret fut rendu en conséquence le 15 mars 1803, et le chevalier Caclin, inspecteur-général des ports et chaussées, dont l'Empereur avait distingué les idées lumineuses sur cette matière, fut chargé de l'exécution.

Cependant, plusieurs contradicteurs s'élevèrent sur le choix de l'emplacement, sur les moyens d'exécution, sur l'appréhension des dépenses, etc.; S. M. ne donna pas de réponse.

(3)

IMPERIO DE AUSTRIA.

Viena 2 de agosto.

El quartel general del ejército que debe ocupar la parte occidental de la Bohemia, no se pondrá en Pilsen, como se había dicho, días atrás; ahora se le pone en Budweis.

CONFEDERACION DEL RIN.

Francfort 1.º de agosto.

A pesar de ser tan considerables las remesas de tropas francesas, que todos los días están viniendo a nuestros habitantes, debemos aun aguardarnos a ver llegar una cantidad mucha mas grande de aquí a quince días. (Idem.)

IMPERIO FRANCES.

Cherburgo 1º de agosto.

Al cabo de años de trabajos prodigiosos, la delantera del puerto de Cherburgo está para concluirse. Se anuncia que el 20, ó el 21 del corriente estará abierto su recinto por el oceano, y que según los preparativos que se hacen se va por indudable el que para ese gran acontecimiento se aguarda la llegada de un personaje augusto.

Fué sin duda una idea feliz la de la creación de una rade en ese puerto metido en la Mancha; pero pronto se advirtió que estando abierta, como lo estaba, esta rade no presentaba sino un recurso mal seguro para las escuadras, careciendo totalmente de asilo para las reparaciones y composturas de los navios averiados. Las obras que el Emperador dispuso, y que por espacio de doce años se han continuado con una perseverancia, que podría llamarse tenaz, han levantado el dique, y lo han fortificado de modo que aumentase tanto como ha sido posible en este espacio de tiempo las prendas de la rade, pero el ahondamiento de un puerto, excavándolo a cincuenta pies de profundidad en la roca, parecía una idea agigantada, que á penas había sido concebida en el antiguo gobierno, y cuya execucion no se había puesto en planta; era un hermoso sueño, que nadie se atrevía de ver verificándose jamás.

En 1803 el Emperador se hizo representar todo lo que en tiempos atrás se había concebido, y meditado para esta creación, como igualmente todas las ideas nuevas que se producian. Después de un profundo examen personal, S. M. fijó su opinion, y determinó definitivamente las formas, el sitio, la profundidad y la extensión del puerto que debía crearse. Expedióse por consiguiente un decreto en 15 de marzo de 1803 y el caballero Caclin, inspector general de puentes y calzadas, cuyas ideas luminosas sobre esta materia había distinguido el Emperador, fue encargado de la execucion.

Suscitáronse con toda varias contradicciones, sobre la elección del sitio, sobre los medios

ter son attention particulière sur ces contradictions, et ce nouvel examen ne fit que compléter la conviction sur la préférence due au projet d'œuvre. Il ne fallait pas moins que toute la volonté impériale pour en assurer l'exécution. On a oublié les contradictions; les contradicteurs ont disparu et le monument est créé: avant un mois il peut recevoir une escadre; il ne s'agit plus que d'achever la démolition de ce batardeau qui, pendant dix ans, nouvel Atlas, a supporté le poids de l'Océan, et pour la destruction duquel tous les moyens sont assurés.

Jamais souverain n'a peut-être conçu et vu mettre à terme une entreprise aussi colossale et qui demandât tant et de si grands moyens de caractère, de génie et d'argent. Il est superflu de s'étendre sur les avantages incalculables de cette grande création; ce sont les hommes d'état, les hommes de mer de toutes les nations, qui savent apprécier l'importance de ces résultats, ils disent:

« La rade de Cherbourg était de peu d'effet, tant qu'elle n'avait pas de port; aujourd'hui que son port est créé, elle va recevoir des escadres avec autant de sécurité que les rades de Brest et de Toulon. Et quelle différence de situation par rapport à l'ennemi commun, que celle du port de Cherbourg comparé avec les autres ports de l'Empire! quel auxiliaire pour ces ports que celui de Cherbourg, placé au milieu de la Manche, entre Brest et l'Escalot! »

(Idem.)

de ejecución, sobre la valoración de los gastos etc. S. M. no se desahogó de poner otra vez su atención particular en estas contradicciones, y ese nuevo examen no hizo mas que completar la convicción sobre la preferencia delida al proyecto decretado. Necesitose nada menos que toda la voluntad imperial, para asegurar su ejecución. Se han olvidado las contradicciones; los contradicentes han desaparecido, y el monumento está creado: antes de un mes podrá recibir una escuadra; ya no se trata mas que de concluir la demolición de ese pesquera que durante diez años ha soportado, nuevo Atlas, el peso del océano, y están ya asegurados los medios para su destrucción.

Jamás soberano alguno concibió tal vez, y vio llegar á término una empresa tan colosal, ni que pidiese tanto y tan gran caudal de carácter, talento, y dinero. Es superfluo el extenderse sobre las increíbles ventajas de esta gran creación. Los hombres de estado, los hombres de mar de todas naciones que son los que pueden poner precio á la importancia de sus resultados, dicen:

« La rade de Cherburgo era de poco efecto y muchas carecia de puerto: En el día que su puerto es ya creado, la rade va á recibir escuadras con tanta seguridad como las de Brest y Tolon. Y que diferencia, la que hay por lo que mira al enemigo común, en la situación del puerto de Cherburgo, comparado con los demás puertos del Imperio. Que auxiliar tan bello para esos puertos el de Cherburgo, colocado en medio de la Mancha, entre Brest, y el Escalot! »

(Idem.)

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISOS.

Mde. Raymonde Pastor, la misma que a tenu pendant long-temps l'hôtel de l'Europe, a l'honneur de prévenir le public qu'à dater du 4 courant, elle ouvrira l'hôtel de l'Ecu de France, rue Neuve St-François. Les voyageurs y trouveront des chambres garnies, de belles écuries pour leurs chevaux, et il y seront servis proprement et à juste prix.

A l'hôtel de l'Ecu de France, il y a à vendre une jument avec une tartane et tous les harnais.

—Au bureau de ce journal on a laissé pour vendre une carte de Catalogne, par Lopez: elle est avec écu.

La Sra. Raymonda Pastor, la que administró por largo tiempo la fonda de la Europa, tiene el honor de prevenir el público, que á contar del día 4 del corriente, ha abierto la fonda del Escudo de Francia, calle Nueva de S. Francisco. Los viajeros hallarán quartos amueblados, buenas caballerizas para sus caballos, y serán servidos con limpieza, y á un precio equitativo.

Al Escudo de Francia, hay para vender una yegua con una tartana y todas las dependencias.

En la oficina de este periódico hay de venta un mapa de Cataluña, de Lopez, con su estuche.

Pérdida.

El 27 août dernier, il s'est perdu un petit chien, poil brun-clar, taché sous le ventre, sur les cuisses etc. Ceux qui l'auront trouvé sont priés de le remettre au Sr. Guerin, artiste vétérinaire, rue de l'Hôpital n.º 126.

El 27 de agosto último, se perdió un pequeño carlino, color moreno claro, con manchas bajo el vientre y sobre el musculo etc. Los que lo hubieren hallado podrán remitirlo al Señor Guerin, veterinario, que vive en la calle del Hospital n.º 126.

En la Imprenta de J. B. ALZINA, y P. BARRERA Impresores del Gobierno de Cataluña.